

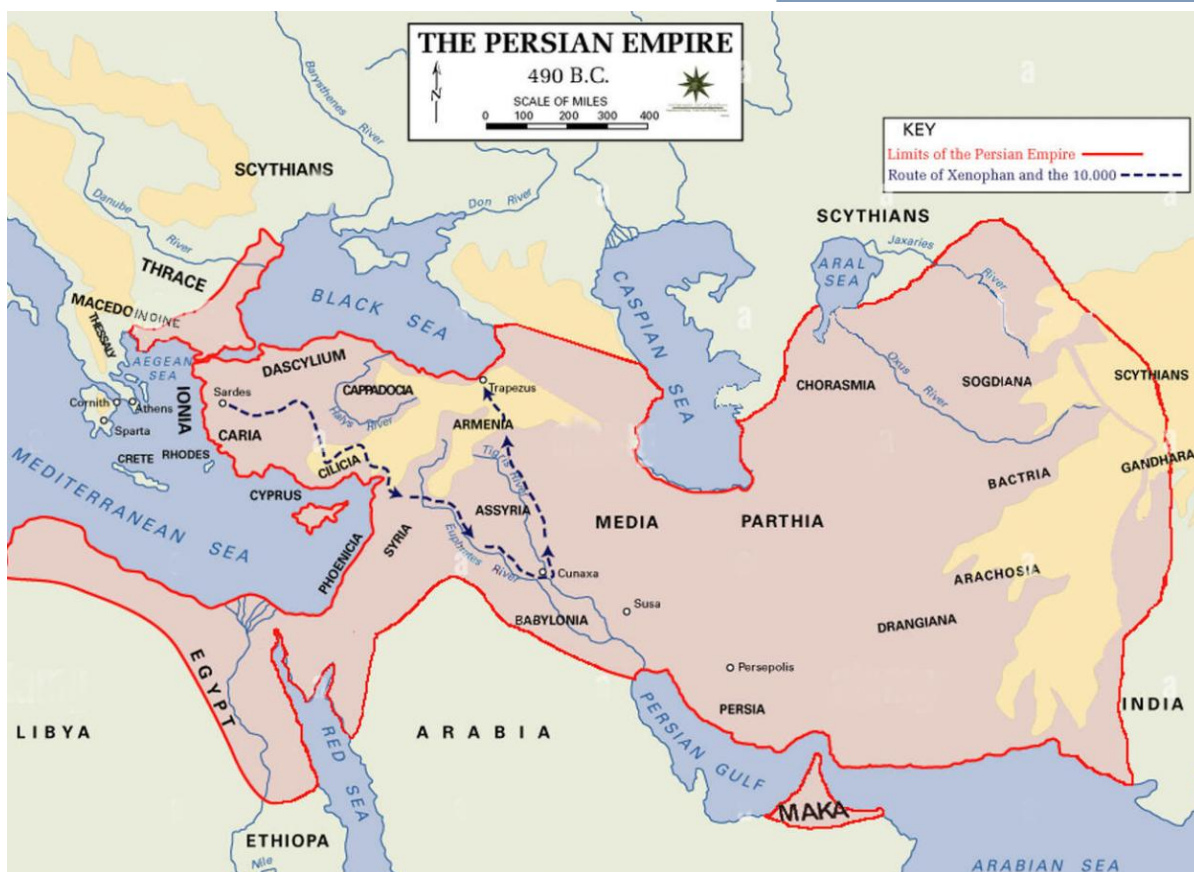
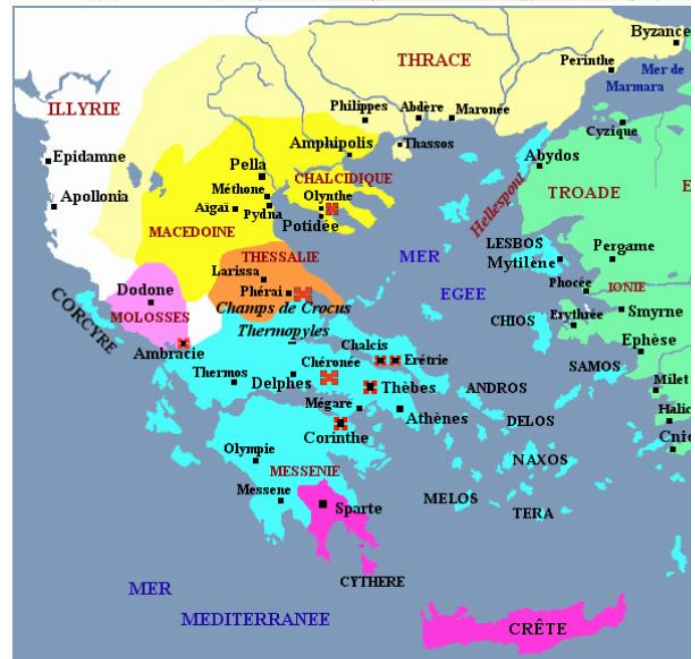
Contexte historique de la Grèce antique

Dans l'antiquité, la Grèce n'existe pas réellement en tant que pays, mais plutôt comme une communauté de villes partageant la même culture et la même langue.

Ces nombreuses cités-Etats restent indépendantes les unes des autres et sont même souvent rivales.

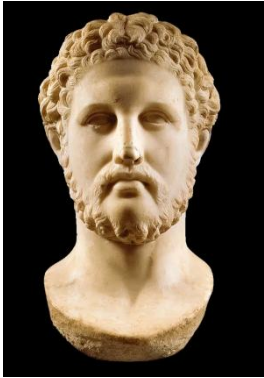
Au nord du territoire, la Macédoine est un royaume, et ses habitants ne sont pas considérés comme des grecs à part entière. Leurs voisins les trouvent barbares, se moquent de leur organisation.

A partir de **-500** l'Empire Perse, déjà gigantesque, cherche à agrandir encore davantage son territoire.



Tirant avantage des conflits opposant les cité-Etat, les perses grignotent du terrain. Ils s'emparent petit à petit des villes grecques d'Asie mineure (Turquie) et arrivent jusqu'en Grèce.

Philippe II, le père d'Alexandre devient roi de Macédoine en **-359**. Il hérite d'un petit pays, faible, désorganisé et cerné d'ennemis.



En **-357** il épouse Olympias princesse d'Épire. Elle lui donne deux enfants

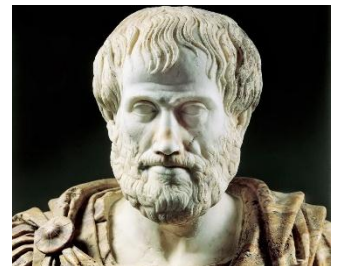
- Alexandre III qui naquit le 21 Juillet **-356** à Pella, la capitale.
- Cléopâtre de Macédoine, qui naquit en **-355**. à Pella.



Dès 7 ans, il est confié à Leonidas, un précepteur sévère qui l'éduque durement et de façon austère. A partir de 13 ans, c'est le philosophe **Aristote** qui prend en main son éducation et éveille son goût pour la réflexion philosophique et la poésie.



Selon la tradition macédonienne, les fils de roi et de nobles sont élevés ensemble formant une sorte de clan. Ainsi Héphaïstion, Ptolémée, Néarque, compteront parmi ses compagnons.



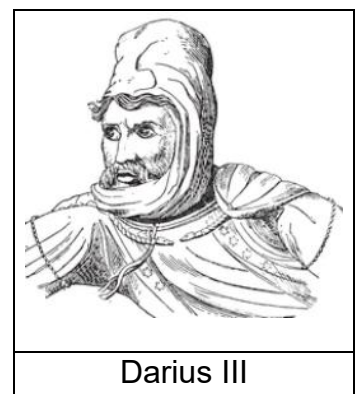
Philippe II le père d'Alexandre, grâce à une intelligence remarquable et une grande habileté politique et diplomatique, réussit à éloigner les menaces de son royaume. Il transforme l'armée macédonienne en une force redoutable. Agrandissant considérablement son territoire, il fait plier les cités grecques les plus récalcitrantes dans le but de pacifier et de dominer la zone.

En **-340** Philippe II part en campagne et confie la régence du royaume à Alexandre qui n'a que 16 ans.

En **-338** Philippe II invite à Corinthe l'ensemble des cités grecques afin d'élaborer un traité de paix et de coopération. Un ennemi commun est désigné: la Perse.

Philippe II, projette de frapper rapidement Darius III, le nouveau « Grand Roi » des perses. En **-336** les préparatifs de sa future expédition sont achevés. Alors qu'il célèbre le mariage de sa fille Cléopâtre, il est poignardé mortellement par Pausanias, un noble macédonien.

A 20ans, Alexandre prend la suite de son père.



Darius III

Certaines cités, dont Athènes et Thèbes se révoltent, refusant de le reconnaître comme chef. Il règle diplomatiquement la plupart des rebellions mais Thèbes refuse tout compromis; Alors il rase la ville.

Au printemps **-334**, l'armée macédonienne, forte de 32 000 fantassins et de 5 000 cavaliers, débarque à Abydos. Elle remporte une première victoire contre les forces perses lors de la bataille du **Granique**.



L'armée arrive à **Gordion**, la capitale de la Phrygie, un territoire entre la Lydie et le Cappadoce.



Un oracle avait prédit que le premier qui arriverait à défaire le nœud gordien conquerrait l'Asie. En **-333**, Alexandre décide d'accomplir la prophétie de l'oracle. Malgré son adresse Alexandre n'y arrive pas. Alors il dit «Peu importe la façon de le défaire», et de son épée il coupe le nœud. (L'expression trancher le nœud gordien veut dire résoudre un problème très difficile en employant un moyen brutal mais efficace).

En novembre **-333** : Alexandre remporte la victoire d'Issos, située au nord de la Syrie.

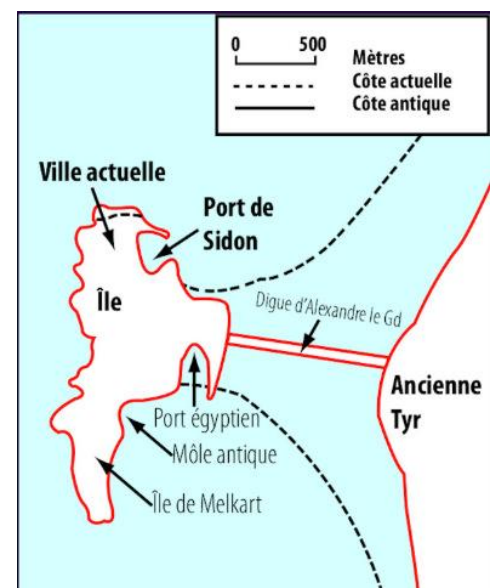
Ce fut une confrontation entre l'armée d'Alexandre et celle des Perses pour la première fois commandée par le Roi Darius III. L'armée Macédonienne remporta une victoire décisive sur l'armée Perse.

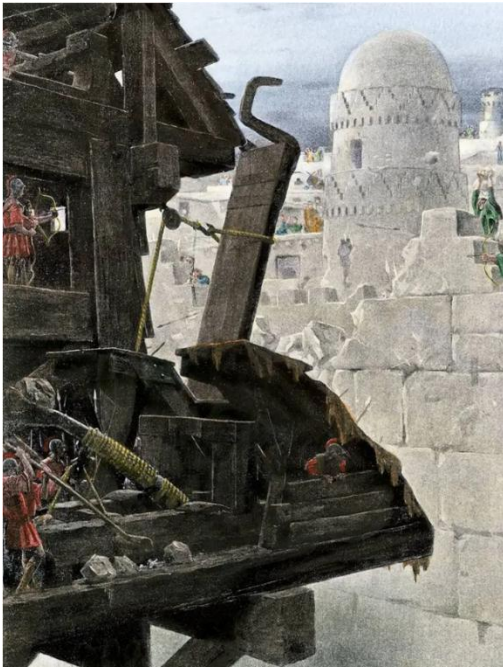
Il refuse à deux reprises les offres de compromis de Darius III, prêt à lui céder l'Asie Mineure et à payer une rançon élevée pour obtenir la libération de sa famille capturée à Issos.



Alexandre dut édifier une digue reliant le continent à l'île, servant à la fois de voie de passage pour ses troupes et de base pour attaquer la forteresse.

Alexandre poursuit sa conquête en Phénicie (Liban) et capture l'île-cité de Tyr après un siège de sept mois.





À cette époque, Gaza (signifiant forteresse) est une ville stratégique, au carrefour du Proche-Orient et de l'Égypte, à environ 2 km de la côte, défendue par une haute muraille. Alexandre campe au sud de la ville où les remparts sont les plus fragiles. Il ordonne la construction d'un remblai car la position de Gaza sur une colline empêche les Macédoniens d'utiliser directement leurs engins de siège contre les murailles. Alexandre fait venir les engins de guerre par bateau depuis Tyr. Après deux mois de siège les Macédoniens ont pu entrer. Le gouverneur Batis avait refusé de se rendre. Alors, les hommes ont été massacrés et les femmes et les enfants vendus comme esclaves.

La voie vers l'Égypte est ouverte et il atteint Péluse après sept jours de marche en décembre **-332**

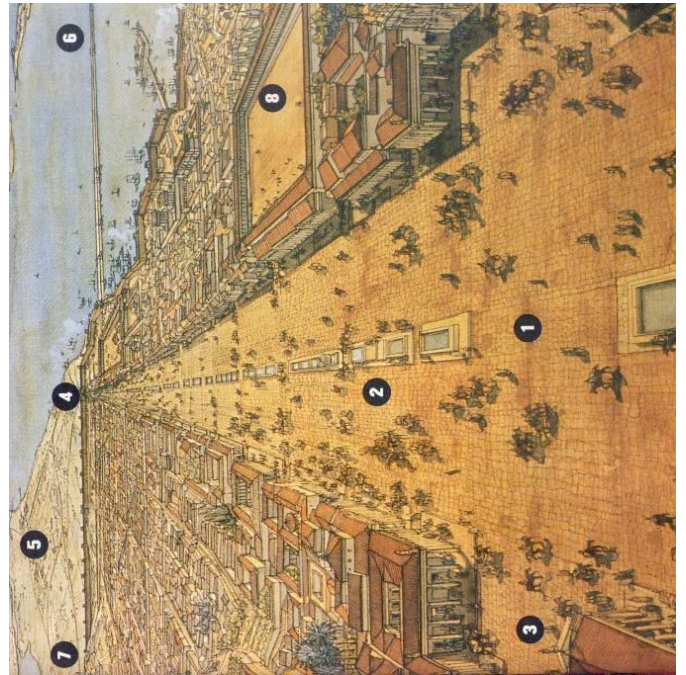
Il est accueilli comme un libérateur par le peuple, heureux de s'être débarrassé de l'opresseur Perse. Alexandre multiplie les gestes symboliques à l'égard des divinités locales et des prêtres. Il est proclamé pharaon à Memphis en **-331**.



Alexandre agenouillé devant le grand prêtre d'Amon

Alexandre décide de construire une grande ville qui témoignera de sa grandeur. Le long de la côte Méditerranéenne, il choisit avec soin l'emplacement de la future Alexandrie, qui ne sera achevée que sous **Ptolémée I (-305/-282)**. Il dessine lui-même le tracé des rues. Alexandrie deviendra l'un des centres culturels les plus importants de la Méditerranée.

1. Croisement des deux avenues
2. Voie Canopique est-ouest
3. Voie nord-sud
4. Porte ouest et mur d'enceinte
5. Nécropole
6. Heptastade (1240m de longueur)
7. Serapion : sanctuaire dédié à Sarapis (divinité gréco-égyptienne synchrétique)
8. Centre-ville



Vues d'Alexandrie à l'époque de Cléopâtre VII (-50)



C'est à l'oasis de Siwah, aux portes de la Libye, qu'un oracle le proclame « fils d'Amon ». Cette intronisation ne devait rien au hasard car **Amon** est le Dieu assimilé à **Zeus** dans le panthéon grec.



A Qasr el-Méguisbeh, au nord-est de l'oasis de **Bahariya**, subsistent les ruines d'un temple construit par Alexandre avec une inscription hiéroglyphique précisant qu'il est bien pharaon.

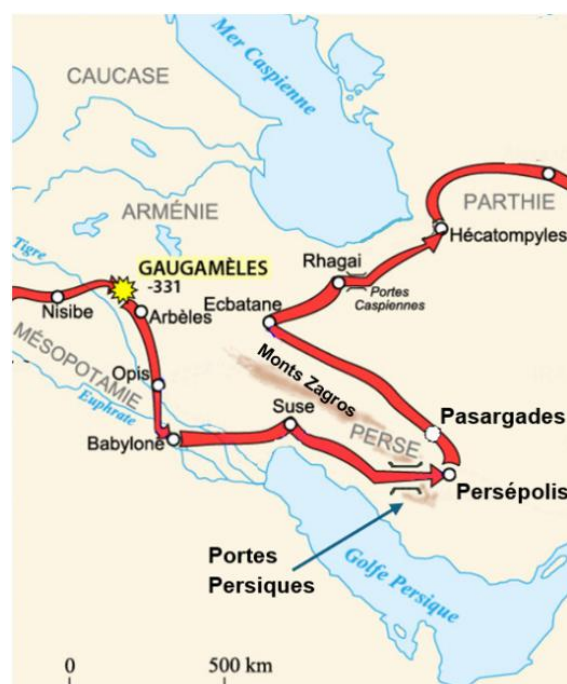


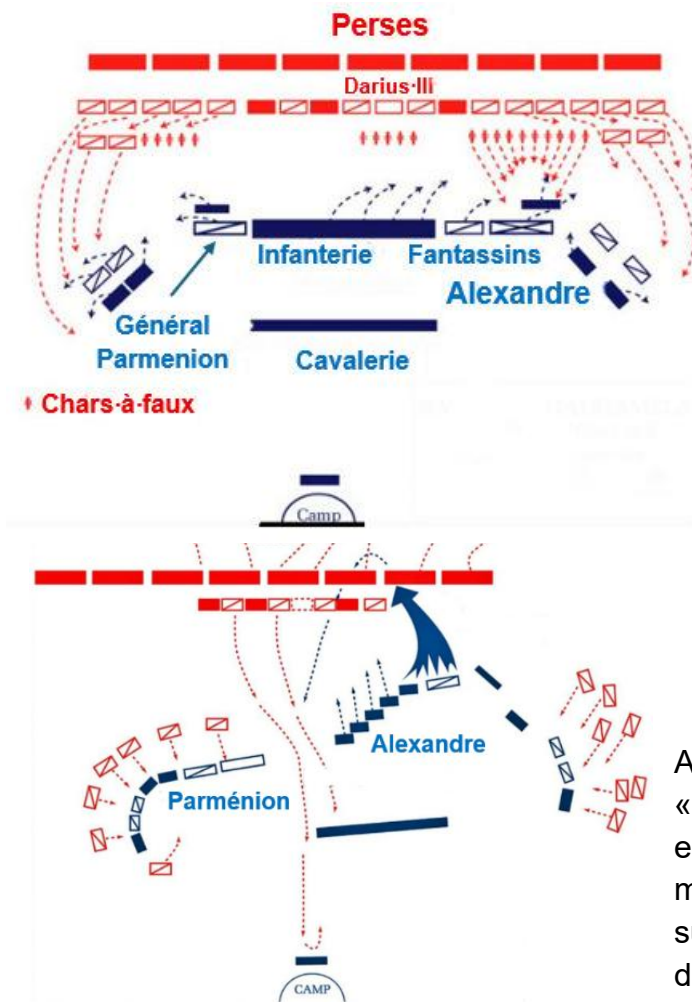
Avant de repartir porter le fer au cœur de l'empire perse, Alexandre compose pour l'Egypte un gouvernement sur mesure. Il attribue le commandement militaire à des Gréco-Macédoniens mais confia le gouvernement civil à des Egyptiens.

Alexandre franchit le Tigre en septembre **-331**. Après plusieurs jours de marche, il apprend que l'armée perse, bien supérieure en nombre, l'attend à Gaugamèles.

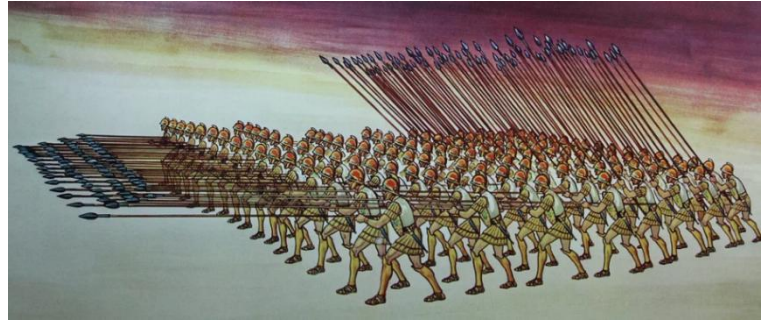
1er octobre **-331** : La bataille de Gaugamèles

Darius III, a choisi un terrain favorable : une grande plaine dont il a fait nettoyer les cailloux afin que ses chars à faux puissent manœuvrer. Darius envoie ses chars à faux vers le l'infanterie d'Alexandre.





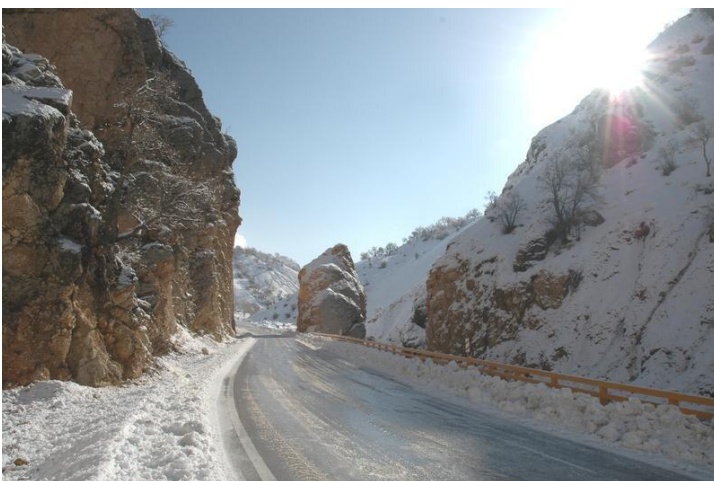
L'infanterie macédonienne repousse la charge en s'écartant à l'arrivée des chars, créant de petites « souricières » dans la formation du front. Les chevaux, par instinct, se précipitent vers ces ouvertures plutôt que d'entrer de plein fouet sur les soldats qui pointent leurs sarisses (Pique longue de 5 m)



A force de ruse et en utilisant un placement en « échelon » Alexandre occupe le maximum de terrain et prend à revers les flancs adverses. Les macédoniens l'emportent. Le roi Perse prend la fuite suivi par sa garde. Alexandre abandonne la poursuite de Darius III pour venir en aide à son flanc gauche malmené.

Au début octobre **-331**, à l'issue d'une cérémonie fastueuse à Arbèles, Alexandre se fait proclamer roi d'Asie : « La Terre ne peut tolérer deux soleils, ni l'Asie deux rois » aurait-il dit.

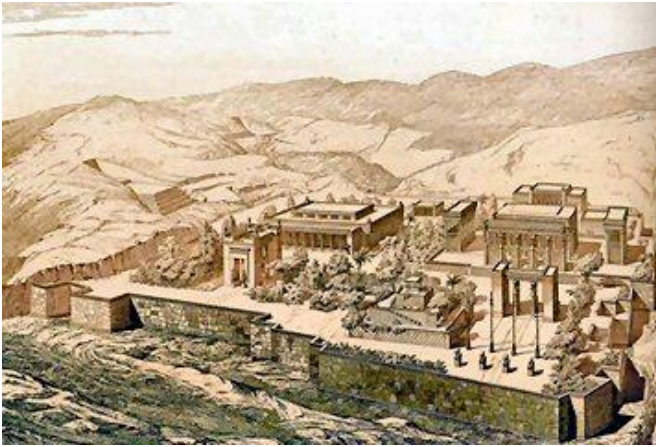
Alexandre entre sans combat dans Babylone, puis dans Suse



Durant l'hiver **-330**, Il se dirige vers Persépolis mais aux «Portes Persiques» il tombe dans un piège du gouverneur Ariobarzane. Alexandre est bloqué pendant un mois. Grâce à un berger de la région, Alexandre découvre l'existence d'un chemin menant à l'arrière de l'armée adverse, ce qui lui assure la victoire.

Le vainqueur s'empare ensuite de Persépolis, la capitale de l'empire Perse. Elle est livrée au pillage, puis quelques mois après, les palais sont la proie des flammes (mai **-330**). Incendie voulu ou non, les historiens n'ont pas tranché.

Persépolis



Aujourd'hui

Il part ensuite en direction d'Ecbatane.

A chaque ville conquise Alexandre récupérait les trésors accumulés par les Perses. On estime que cela représentait 468 tonnes d'or et d'argent.

Alexandre dut en envoyer 70 tonnes à son fidèle général Antipater, régent de Macédoine afin de lutter contre Sparte.

Antipater battit Agis III le chef Sparte à la bataille de Mégalopolis.



Reconstitution ci-dessous,
Antipater étant à gauche.



Finalement Sparte négocia la paix avec Alexandre.

De Mai **-330** à décembre **-328** Alexandre conquiert l'est de l'empire Perse.

Bactriane était une des grandes provinces de la monarchie Perse. Le gouverneur de Bactriane, Bessos assassina Darius III afin de gagner son indépendance mais Alexandre poursuit l'usurpateur et le livra à un frère de Darius III.



Les régions Arie, Bactriane, Sogdiane, Drangiane, Margiane sont le carrefour entre les peuples nomades scythes au nord, jaloux de leur indépendance, et les Parthes sédentaires.

Pendant près de deux ans, Alexandre lutte, sans gloire, en Sogdiane et en Bactriane contre les gouverneurs de ces régions.

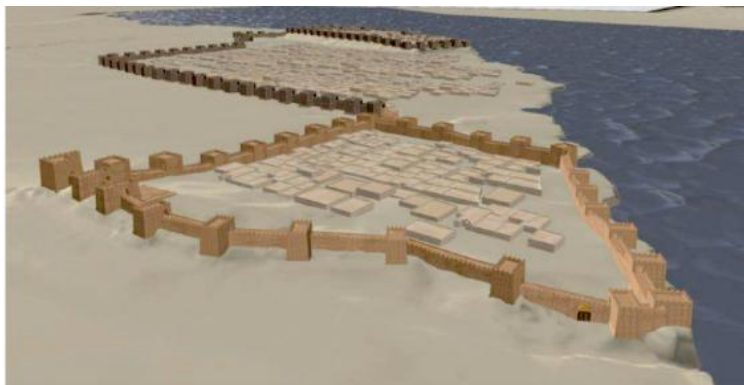
La Polytimète est une rivière traversant Samarcande ; il y eut une bataille en **-329** opposant les macédoniens à Spitaménès, le gouverneur de Sogdiane. La troupe macédonienne, formée en grande partie de mercenaires est sévèrement battue par les archers à cheval Scythes. Elle est considérée

comme la seule défaite militaire durant les campagnes d'Alexandre.

La répression contre les Sogdiens est implacable : Cyropolis est détruite, la population est massacrée ou asservie. Alexandre fonde, à proximité du fleuve laxarte (Syr-Daria), limite orientale de l'empire perse, une Alexandrie Eschaté « Alexandrie la plus lointaine ». Il compte la peupler avec des mercenaires grecs et de Sogdiens ralliés. Elle marque le point le plus au nord de son empire.

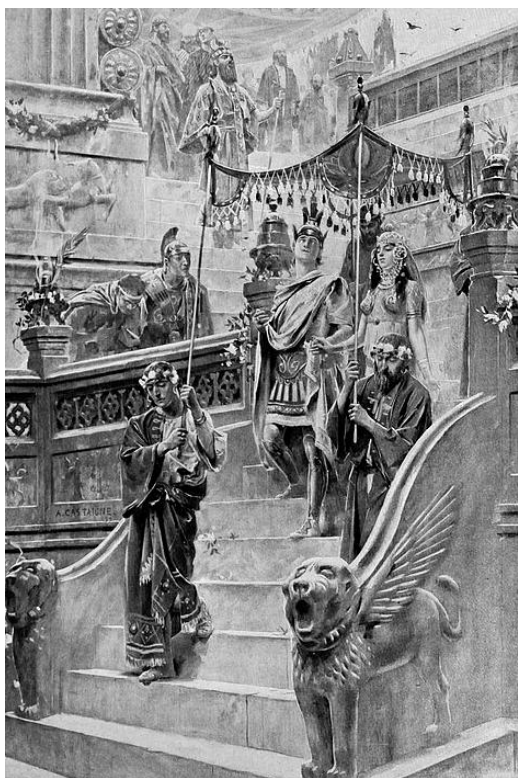


Au cours de l'été **-328** une rébellion se produisit dans la Bactriane, Alexandre et son armée se mirent rapidement en route pour la réprimer. Trente mille Bactriens s'étaient réfugiés dans une citadelle.



Un noble Oxyartès qui combattait Alexandre, finit par se rendre. Immédiatement après la reddition il organisa un banquet. L'une des danseuses ce soir-là attira l'attention d'Alexandre. C'était la fille d'Oxyartès âgée de 16 ans, Roxane, un nom qui signifie «petite étoile». Elle était considérée par beaucoup comme la plus belle fille qu'ils aient jamais vue.

Alexandre épousa la princesse, autant un mariage d'amour qu'une alliance politique. De cette union naquit de manière posthume Alexandre IV, son héritier.

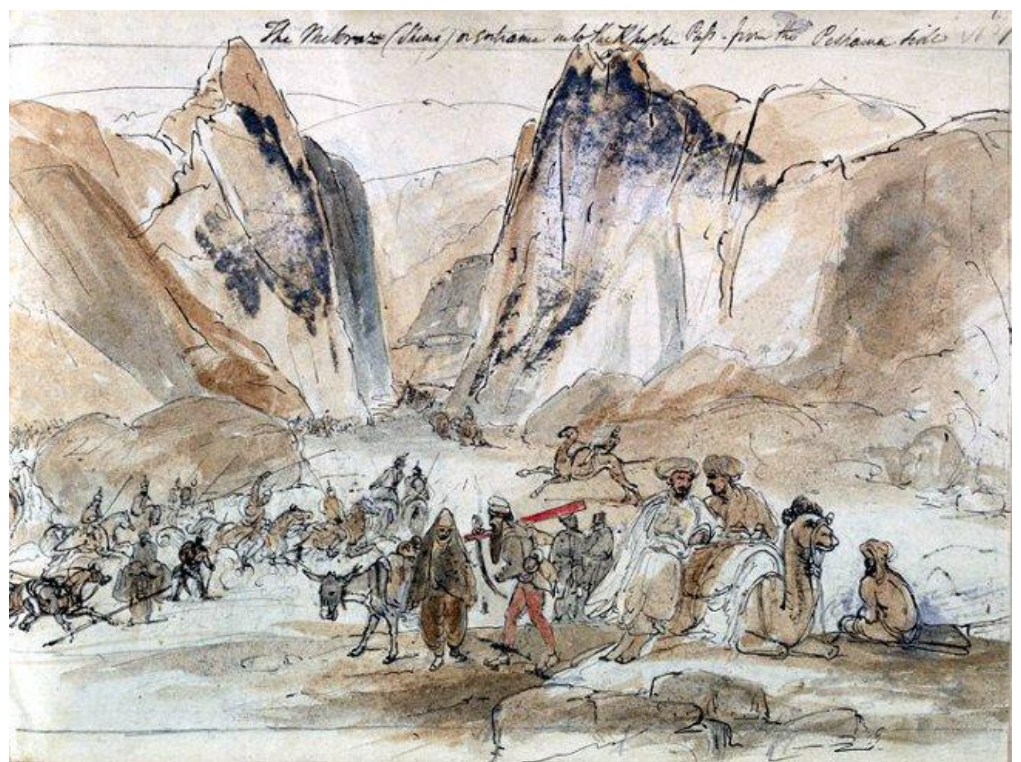


Une grande partie du Nord-ouest de l'Inde avait été conquise par les Perses du temps de Darius 1^{er}, mais depuis la région était divisée en plusieurs royaumes qui s'affrontaient.

A Samarcande au cours du printemps -326, Alexandre prépare une nouvelle armée de 60.000 soldats principalement asiatiques, avec des officiers Grecs ou Macédoniens.



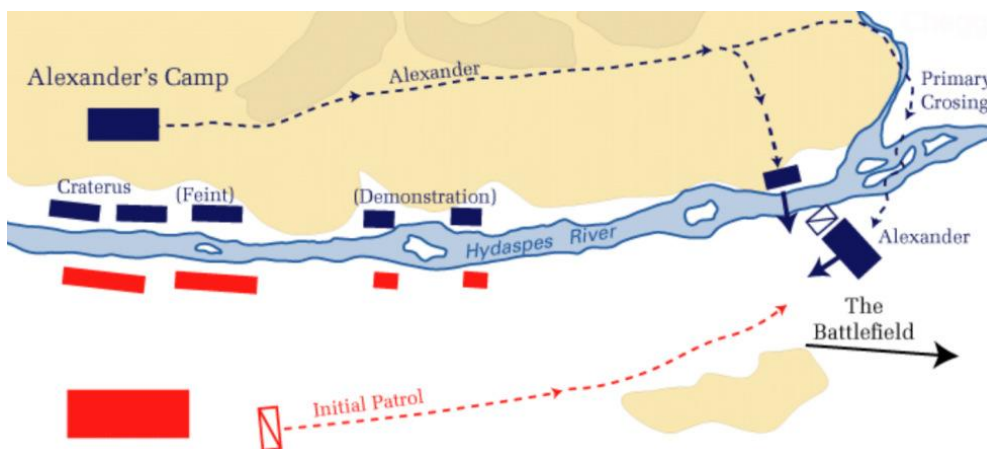
Alexandre passe les monts Hindou-Kouch par le col de Khyber et marche sur Alexandre du Caucase. Il reçoit le renfort de Taxilès, raja de Taxila, qui lui demande de lutter contre Pôros roi du Paurava, voulant soumettre tout le Pendjab Pakistanais. Taxilès donne à Alexandre cinquante-six éléphants de guerre.





Alexandre franchit l'Indus et séjourne à Taxila. Pôros s'était retranché sur la berge opposée d'un affluent de l'Indus, l'Hydaspe (au Pendjab pakistanais).

Lors de la bataille d'**Hydaspe**, il prévoyait de tromper Pôros en lui faisant croire qu'il avait pénétré sur le champ de bataille de toutes ses forces militaires. En réalité, la plupart de son armée était prête à encercler l'armée de Pôros de l'autre côté.



Malgré des défis logistiques, la mousson et un ennemi numériquement supérieur, Alexandre traversa la rivière de nuit et lança une attaque surprise.

La victoire est acquise, mais la bataille de l'Hydaspe fut d'une grande violence. Les cavaliers asiatiques ont montré leur efficacité, confortant Alexandre à poursuivre sa politique d'intégration des peuples vaincus.





Bucéphale, son cheval qu'il avait depuis qu'il était jeune mourut dans la bataille. On dit qu'Alexandre dompta Bucéphale alors qu'il n'avait que 11 ou 12 ans.

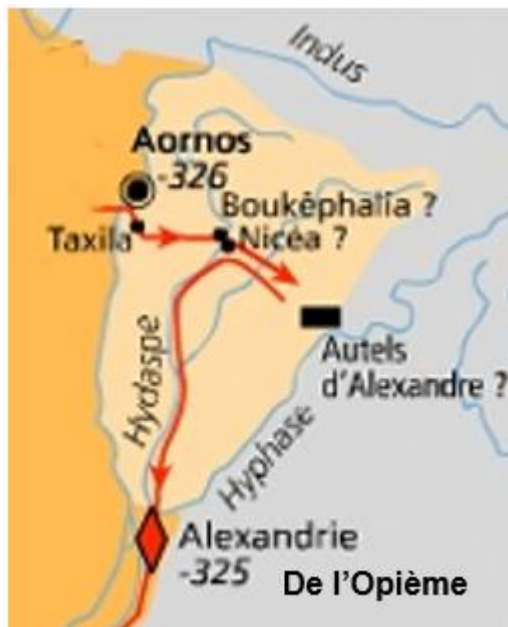
Alexandre possédait un chien s'appelant Péritas de taille extraordinaire qui aurait mis un lion en pièces. Il lui avait été offert par son oncle Alexandre le Molosse (les Molosses étaient une tribu qui habitait l'Épire jouxtant la Macédoine).

Péritas aurait accompagné Alexandre dans ses conquêtes et serait mort dans les bras de son maître, touché par un javelot. Alexandre ordonne la construction d'une cité sur les bords du fleuve Hydaspes en Inde, en l'honneur de son chien défunt. Il s'agit peut-être d'Alexandrie de l'Opiène, dans la vallée de l'Indus, actuelle Uch au Pakistan.



Lorsque Alexandre demanda à Pôros comment il souhaitait être traité, Pôros aurait répondu : « Comme un roi. ». Alexandre laissa Pôros en place, avec un territoire plus vaste que celui d'origine.

Après la guerre d'Hydaspe, Alexandre annexa une ville qu'il appela Alexandria Bucephalus, en souvenir de sa fidèle monture.



A l'automne **-325**, l'armée épuisée parvenue là en pleine mousson, se mutina. Alexandre ne parvint pas à convaincre ses soldats d'aller plus loin. Après s'être enfermé trois jours sous sa tente, il fut obligé de se plier à leur volonté et donna l'ordre de reprendre le chemin de Babylone.

Il fit ériger 12 autels monumentaux, sur les rives de l'Hydaspe, pour chacun des 12 principaux Dieux de l'Olympe, marquant sa progression à l'Est, avec l'inscription « Ici s'est arrêté Alexandre ». Ils n'ont pas été localisés de manière certaine.

Alexandre suivit l'Indus jusqu'à Pattala.



Pour rejoindre l'embouchure de l'Euphrate, Alexandre confia le commandement de la flotte à Néarque, fidèle compagnon de jeunesse d'Alexandre qui l'avait rejoint en Bactriane.



Après Pattala Il s'arrête dans sa marche pour soumettre les tribus hostiles qu'il rencontre en chemin. Le terrain accidenté du désert et les combats militaires mettent à rude épreuve ses troupes, et lorsqu'elles atteignent Suse en **-324**, Alexandre avait subi des pertes considérables.

À son retour, il découvre que de nombreux gouverneurs à qui il avait confié le pouvoir en avaient abusé. Il les fit exécuter, ainsi que ceux qui avaient vandalisé la tombe de Cyrus le Grand, fondateur de l'Empire Perse, dans l'ancienne capitale de Pasargades



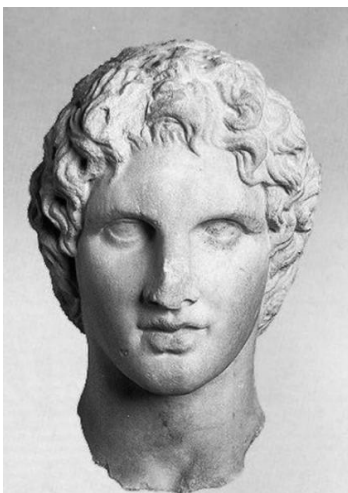


Noces de Suze, Héphaestion l'ami fidèle, est à droite du couple.

En **-324** Alexandre arrive à Suse. Il organise un mariage collectif au cours duquel il maria les membres de son état-major à des princesses ou des femmes de la noblesse Perse, tandis que lui-même épousa, une fille de Darius III afin de s'identifier davantage à l'empire Perse. Alexandre nomma des Perses à des postes importants dans l'armée et accorda aux unités perses les titres et les honneurs traditionnels macédoniens, ce qui déplut fortement à ses troupes.



Héphaestion



À la même époque, son ami de toujours, commandant en second et peut-être son amant, mourut d'une fièvre ou d'un empoisonnement. Les récits des historiens sur la réaction d'Alexandre à cet événement s'accordent tous à dire que son affliction était insoutenable.

Alexandre arrive à Babylone au printemps -323



Entrée d'Alexandre dans Babylone

Le voyage de Néarque entre Pattala et l'Euphrate a montré combien les communications maritimes avec la partie orientale de l'empire sont plus aisées que les communications terrestres. Alexandre ordonne l'exploration des mers limitrophes. Ainsi Héraclide est-il envoyé explorer la mer Caspienne et trois expéditions successives sont envoyées afin de reconnaître les côtes de l'Arabie.

Alexandre parcourt les canaux de l'Euphrate en faisant exécuter des travaux destinés à réguler les inondations. C'est à la veille du départ pour l'expédition d'Arabie, le 11 juin -323, qu'il meurt à Babylone, pris de fortes fièvres dues peut-être au paludisme.

Les opérations funéraires sont organisées par Perdikkas, son régent désigné. La dépouille royale fut momifiée à Babylone, son sarcophage fut enchâssé dans un cercueil doré, sur lequel on posa un manteau de pourpre, avant d'y déposer les armes du défunt. Ce catafalque somptueux prit place sur un char d'apparat, surmonté d'un toit soutenu par un péristyle dorique, dont la voûte en berceau dorée était sertie de pierres précieuses et de guirlandes florales.



Le char allait quitter la Syrie pour rejoindre par bateau la Macédoine quand le général Ptolémée, le maître d'Alexandrie, s'empara du char funèbre pour le ramener en Égypte. Les membres de la famille royale qui étaient avec lui, à savoir le général Philippe III Arrhidée, des jeunes enfants et sa veuve Roxane, purent continuer leur route pour la Macédoine.

C'est à Memphis, vieille capitale religieuse, que la momie d'Alexandre fut d'abord inhumée auprès des dieux égyptiens.



En **-280** le corps fut déposé dans un mausolée à Alexandrie, et devint un objet de culte. Au IV^e siècle, le tombeau subit des actes de vandalisme et entre **330** et **640** et plusieurs séismes et tsunamis frappèrent Alexandrie. L'emplacement du sarcophage se perdit. Les historiens et archéologues, ignorent encore aujourd'hui son emplacement exact.

Mausolée à Alexandrie



L'Empire d'Alexandre



Partage de l'Empire (Satrape : gouverneur)



Reconstitution du visage d'Alexandre



Alexandre IV -323 / -310



Le fils posthume et légitime d'Alexandre et de Roxane fut assassiné avec sa mère en -310 sur ordre du Gouverneur Cassandre.

Annexes

Le **Roman d'Alexandre** est un recueil de légendes concernant les exploits d'Alexandre le Grand.

Dans la littérature française, le poème d'Alexandre de Paris marque l'apparition du vers de douze syllabes, nommé depuis pour cette raison alexandrin.

Augmenté ultérieurement par plusieurs auteurs anonymes puis mis en prose, le Roman d'Alexandre est l'un des premiers textes imprimés en France et connaît une grande vogue jusqu'en 1500.

Entre les Ve et XVIIIe siècles, le Roman d'Alexandre a été traduit dans de nombreuses langues anglaises, norrois, arménien, hébreu, syriaque, copte, persan, arabe, turc, malais, éthiopien, slave, connaissant ainsi « des transmissions et une diffusion si vastes qu'il est cité au même rang que la Torah, la Bible et le Coran.



Fouilles dans les jardins de Shalalatt

Dans l'ancien quartier royal de l'Alexandrie antique, après 21 ans de fouilles, l'archéologue Calliope Limneos-Papakosta découvre une statue d'Alexandre à une profondeur de 10 mètres sous le sol des Jardins de Shalalatt. Peut-être le tombeau



Remerciements aux éditeurs des sites :

World history Encyclopedia

Wikipedia

National Geographics

Antikforever